

COMITE DE SOUTIEN A LA REVOLUTION EN OMAN : Plate-forme politique.

La région d'Oman est aujourd'hui l'enjeu de l'un des plus violents affrontements entre l'impérialisme et les peuples dominés en lutte pour leur libération. La lutte du peuple d'Oman est partie intégrante des luttes de l'ensemble des masses arabes contre la domination des puissances impérialistes dans cette partie du monde.

Le monde arabe et le moyen-orient dans son ensemble occupent une position-clé dans la stratégie impérialiste, en particulier américaine, en raison notamment :

- des immenses ressources naturelles qu'il renferme, principalement du pétrole (60 % des réserves mondiales),
- de l'existence d'une main-d'oeuvre à bon marché,
- des débouchés importants qu'il offre pour l'écoulement des marchandises et des produits capitalistes,
- de leur importance stratégique fondamentale à la charnière de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique.

Cette région est ainsi devenue un des champs clos des affrontements directs et indirects entre les diverses forces impérialistes pour le partage de leurs zones d'influence et leurs règlements de compte de brigands afin de s'approprier la plus grosse part des ressources naturelles des peuples. Mais dès que leurs intérêts communs sont menacés, les puissances impérialistes s'accordent bien vite pour organiser la répression sanglante contre les peuples en lutte.

C'est pour préserver et consolider leurs intérêts que les impérialistes ont :

- soutenu l'installation et la consolidation de l'Etat sioniste, raciste et expansionniste d'Israël, véritable tête de pont de l'impérialisme et instrument de répression contre l'ensemble des masses arabes,
- créé et maintenu des frontières artificielles entre les peuples arabes et appuyé des bastions réactionnaires locaux, garants des intérêts impérialistes et chargés de l'écrasement des forces révolutionnaires de la région et de la consolidation des rapports sociaux réactionnaires.

A l'heure où l'impérialisme connaît des difficultés nouvelles dans le Golfe, pour opérer comme il l'entend le pillage des matières premières, en particulier du pétrole, la liquidation de l'avant-garde révolutionnaire est pour lui plus que jamais à l'ordre du jour. La chute des fantômes, cheikhs, émirs et sultans (qui restent totalement intégrés au dispositif impérialiste), la perte du contrôle des ressources pétrolières et l'appropriation de celles-ci par les peuples eux-mêmes, constituerait une défaite que l'impérialisme cherche à éviter par tous les moyens.

L'impérialisme se soucie moins en Oman du sauvetage de son fantôme local Quabous que de l'extermination de l'une des avant-gardes de la région. Ceci s'intègre aussi dans une offensive plus vaste visant à liquider, par les complots, les compromissions et par la force, les avant-gardes armées de la révolution arabe, au premier rang desquelles la Résistance Palestinienne.

C'est dans cette perspective que les régimes réactionnaires locaux, tel l'Iran ou l'Arabie "Séoudite" jouent un rôle direct de plus en plus important dans la répression. Cela conformément à la "doctrine Nixon" qui consiste à faire assurer la défense locale des intérêts impérialistes par des forces régionales subordonnées. Après les cuisants échecs subis en Indochine, les Etats-Unis ne veulent plus prendre le risque d'intervenir eux-mêmes directement. L'impérialisme britannique, en proie à des difficultés multiples, ne peut s'engager ouvertement plus avant, quoiqu'il maintienne sa présence. Dans ces conditions, l'Iran occupe de plus en plus le rôle de premier gendarme de la région, cela jusqu'en Erythrée. C'est à l'Iran qu'est confié le soin de remplir le "vide" relatif laissé par le retrait partiel des britanniques du Golfe depuis 1971. Enfin les plans impérialistes rejoignent les ambitions personnelles du Chah et couvrent ses désirs expansionnistes et ses revendications territoriales dans le Golfe.

C'est pour cela qu'après l'occupation militaire par l'Iran de plusieurs îles omanies, avec la complicité de la clique réactionnaire de Mascate, le régime de Chah a décidé de prendre la tête de la répression contre la Révolution en Oman. Depuis décembre 1973, 11 000 soldats iraniens ont envahi Oman et mènent une guerre d'extermination barbare contre les zones libérées du Dhofar.

Contre ces tentatives de liquidation, les masses d'Oman, sous la direction du Front Populaire de Libération d'Oman, opposent une résistance farouche. Elles ont compris que devant la soumission totale des féodaux et des classes dominante locales à l'impérialisme et face à l'échec historique des directions petites-bourgeoises (qui ont abouti à des compromissions avec les impérialistes et la réaction), la voie révolutionnaire s'exprime aujourd'hui par la stratégie de la guerre révolutionnaire prolongée. Cette orientation, s'appuyant sur la participation active des masses populaires à la lutte politique et militaire est la seule qui permette d'en finir avec la domination impérialiste. Elle permet de gagner les masses aux objectifs des classes les plus exploitées, de réaliser sous la direction des classes révolutionnaires étroitement unies, les tâches de libération nationale et de jeter bas les rapports sociaux féodaux et réactionnaires.

Ce sont les succès de la Révolution, sous la direction du Front Populaire de Libération d'Oman, qui effrayent l'impérialisme et les forces réactionnaires qui n'ont d'autre ressource que de renforcer la violence de leur répression pour tenter de liquider cette lutte exemplaire qui est étroitement liée aux autres avant-gardes armées de la région : palestinienne, nord-yéménite, érythréenne, iranienne et aux masses victorieuses du Yémen Démocratique.

C'est pour soutenir la juste lutte du peuple d'Oman, dirigé par le F.P.L.O., et pour dénoncer les visées impérialistes que s'est constitué le Comité de Soutien à la Révolution en Oman. Celui-ci se fixe pour tâches :

1) Populariser auprès des progressistes français la lutte du peuple d'Oman, sous la direction du Front Populaire de Libération d'Oman, faire connaître les positions politiques du Front et les réalisations politiques et sociales de la Révolution.

2) Dénoncer la nature des complots impérialistes dans la région, au premier rang desquels l'agression iranienne contre les zones libérées du Dhofar, et les manoeuvres contre-révolutionnaires des régimes pseudo-progressistes et réactionnaires arabes contre le peuple d'Oman en lutte.

Dénoncer en Particulier le rôle de l'impérialisme français dans la région (pillage du pétrole, soutien à Quabous, vente d'armes) et spécialement alors que se développe une campagne raciste contre les peuples arabes considérés comme "responsables des restrictions pétrolières".

3) Organiser un soutien actif et permanent à la Révolution d'Oman, dirigée par le F.P.L.O., politiquement (par le développement des mobilisations de masse) et matériellement (souscriptions financières, collectes de médicaments, etc...).

Dans cette perspective le Comité fera paraître un journal et s'efforcera de développer son action en direction des masses populaires (ouvriers français et immigrants, étudiants et intellectuels progressistes, etc...).

COMITE DE SOUTIEN A LA REVOLUTION EN OMAN

B.P. 20

75661 PARIS CEDEX 14.

! Permanence : tous les jeudis
! à partir de 21 h

! au CEDETIM

! 94, rue Nte Dame des Champs.
